

meuse *Genese* de M^r. Giraud-Soulavie suppose des millions d'années pour la pleine construction de la demeure des hommes *. Tous les escaladeurs des montagnes se sont proposé d'établir la même chronologie : mais, point de mode qui soit reçue sans quelque résistance ; & voici un homme qui a vu & étudié les montagnes aussi bien que les Buffon, les Ferber, les Brydone &c, qui croit devoir combattre leurs hypothèses. " Il me semble, dit-il, " que certaines assertions sont accueillies des " philosophes modernes avec complaisance, " pourvu qu'elles établissent une grande antiquité du monde, & que d'autres les répètent sans trop d'examen. La manie d'un " chacun est de se créer un monde à sa manière ; on leur passe tout, pourvu que ce " principe favori s'y trouve. A presque tous " les faiseurs de système, il semble plus " beau & plus ingénieux de n'y mettre " qu'un seul moteur, soit feu, soit eau, soit " explosion volcanique ; le grand moteur, " le Créateur de ces agens secondaires est " seul oublié, ou modestement écarté : pour " tirer d'un seul principe, & en travailler " plus à l'aise les matières diverses, dont les " combinaisons seroient dirigées par le hasard, il leur faut des siècles infinis. Tout " ce qui paroît appuyer cette antiquité du " monde contre l'opinion vulgaire, est bien " reçu, parce que cette vétusté est un des " points fondamentaux de leur croyance. Chacun s'érige en créateur, & ne souffre ni

* 15 Juin
1784, p. 240.
& suiv.